

A L'OMBRE DU LAURIER

Monsieur Saint-Saens vient de se faire recevoir par acclamation de la Société des Gens de Lettres. Monsieur Saint-Saens tient décidément à être un littérateur sérieux, ce dont quelques-uns avaient jusqu'ici douté ; désormais personne ne saurait plus refuser à monsieur Saint-Saens ce titre d'écrivain qu'il revendique et que bien des gens lui auraient certainement déjà décerné s'ils n'avaient cru à tort que ce terme signifiât autre chose.*

Certes, il est léger le bagage de prosateur, voire de poète, de monsieur Saint-Saens, mais comment ne pas considérer infiniment les centaines de lignes que notre musicien national consacra à Wagner et qui suffirent à attirer sur son noble front les lauriers et la consécration définitive de la littérature française, en lui assurant, parmi ses membres une place qui, nous osons bien le dire, est absolument unique ?

Nul doute qu'après ce succès véritablement positif, monsieur Saint-Saens, dont l'entrain est chaque jour davantage si ardent que l'on ne sait réellement plus jusqu'où il reculera les limites de la frénésie, nul doute donc que l'auteur de Samson et de bien d'autres encore ne songe un jour à forcer les portes de l'Académie Française.

Quoi qu'il en soit, les immortels pourront toujours, sans crainte de le voir s'écrouler, lui refuser l'accès de leur temple car, malgré les cheveux qui lui restent, monsieur Saint-Saens n'a jamais eu la force de son héros chéri, l'époux de Dalila, et, d'ailleurs, jamais monsieur Saint-Saens ne saurait rien casser.

OSCAR.

* Nous reproduisons à titre de curiosité documentaire la note suivante publiée par les Journaux :
« Le comité de la Société des gens de lettres a, dans sa séance d'hier, nommé sociétaire par acclamation, M. GABRIELE D'ANNUNZIO, le grand poète italien » (sic) *.

Nous espérons que M. Saint-Saens ne sera pas choqué de la coïncidence.

* Nous profitons de l'occasion pour remercier notre confrère *Le Temps* d'avoir bien voulu nous rappeler que l'illustre poète est bien italien.